

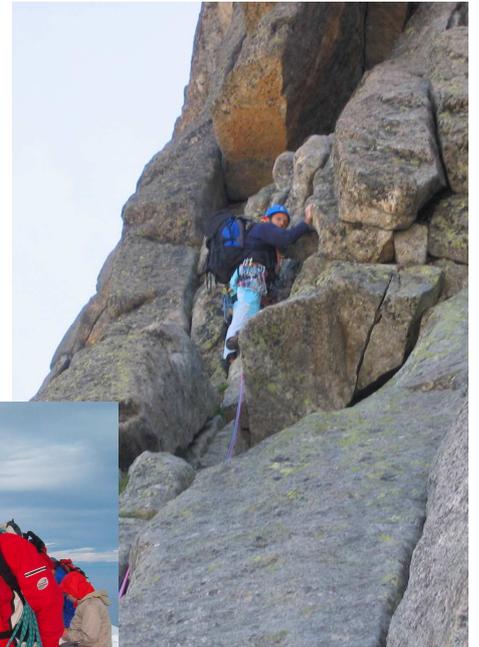
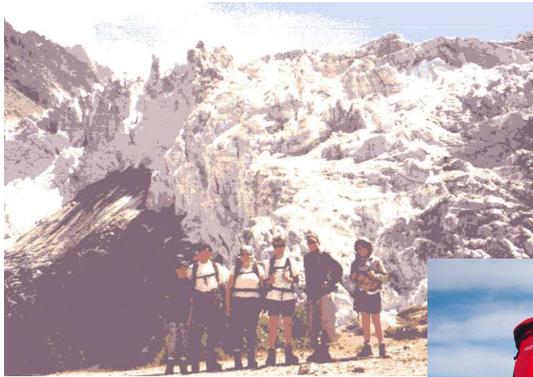


club
alpin
français
de
l'Etoile Balgentienne



le club alpin de l'Etoile Balgentienne

randonnée escalade alpinisme VTT



Bulletin n° 11 - Septembre 2004

PROGRAMME DES ACTIVITES DU CLUB

Octobre, novembre, décembre 2004.

Dimanche 10 octobre :

Escalade à Fontainebleau (possibilité de rando) en fonction de la météo
Responsable : Christian Mahu ☎ : 02 38 46 41 17

Dimanche 24 octobre :

Randonnée (lieu à déterminer)
Responsable : Guy Ménage ☎ 02 38 44 99 16

Jeudi 11 novembre :

V.T.T. et/ou randonnée à Blois
Responsable : Jean Luc Cresseaux ☎ 02 38 46 49 79

Dimanche 28 novembre :

Randonnée de préparation à O.B.C. (lieu à déterminer)
Responsable : Anne Hedde ☎ 02 38 45 15 62

Samedi 4 et dimanche 5 décembre :

TELETHON

Dimanche 12 décembre :

Randonnée Orléans - Beaugency - Cléry
Différents circuits de 25 à 60km
Journée à préparer lors des permanences du mardi

RAPPEL – RAPPEL – RAPPEL - RAPPEL – RAPPEL – RAPPEL - RAPPEL – RAPPEL

**Tous les mardis de 19h00 à 20h00 PERMANENCE
au bureau de l'Etoile Balgentienne
dans la salle A du gymnase des Hauts de Lutz**

Pour vous renseigner sur les sorties ...
Pour vous inscrire aux sorties, séjours...
Pour proposer des activités...

EN PREPARATION :

Les **12 et 13 mars 2005**: le traditionnel
week-end multi-activités en Au-
vergne.

Hébergement en gîte.

S'inscrire dès maintenant (**avant le 1er**

Des sorties escalade d'une journée à Blois ou à Fontainebleau peuvent être organisées (en fonction de la météo).

A voir avec Christian ou Bruno lors

CRENEAUX HORAIRES des MURS D'ESCALADE à ORLEANS

Halle des Sports de l'université à La Source

Gymnase Gaston Couté

Lundi 20h00 à 22h00

Mardi 19h00 à 22h00

Mercredi 18h00 à 20h00

Samedi 16h00 à 18h00 ()**

Vendredi 20h00 à 22h00 (*)

Lors des périodes de vacances scolaires, se renseigner sur le maintien des créneaux et leurs horaires

Tarifs :

Accès aux deux murs :

cotisation CAF plus licence FFME

Accès au mur Gaston Couté seul :

cotisation CAF plus 15€



(*) **par principe sauf exception, nous y serons chaque vendredi**

(**) **selon agenda, de une à deux fois par mois**

Pour les cotisations d'accès et pour les sorties organisées sur ces murs, se renseigner auprès de Bruno (☎ 02 38 45 15 62 / 06 08 26 59 63) ou de Christian (02 38 46 41 17)

IMPORTANT – IMPORTANT – IMPORTANT

Assemblée Générale de l'Etoile Balgentienne

Samedi 27 novembre à 17h30

Salle A du gymnase des Hauts de Lutz

EN PREPARATION

Une semaine de **SPORTS D'HIVER**

Pendant les vacances de février 2005

Les personnes intéressées par cette organisation doivent contacter Christian (02 38 46 41 17)

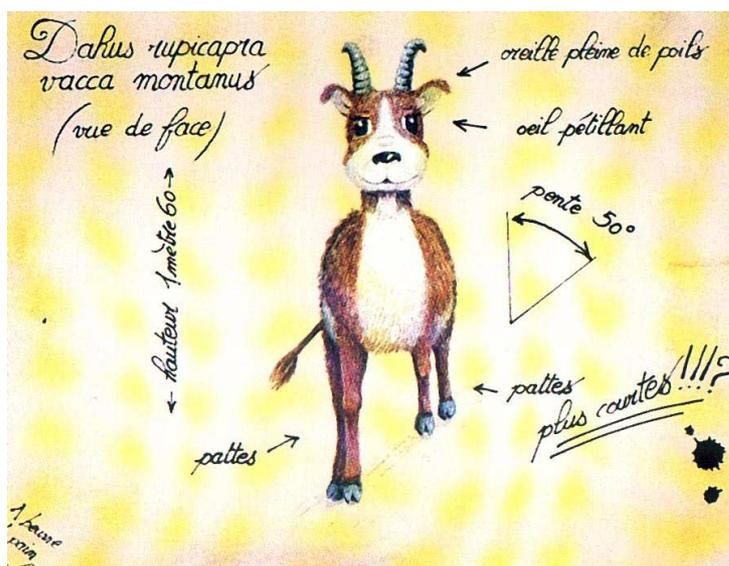
SOIREE REPAS – PHOTOS

(pour tous nos adhérents)

Vendredi 5 novembre 04

**Venez voir ou revoir les souvenirs
de cette saison ...
...et surtout de cet été**

Inscriptions lors des permanences



Cet été, nous avons vu toutes sortes d'animaux rares et bizarres, le plus souvent à 2 pattes, mais pas celui là

Chamonix, août 2004

Des plaines du Val de Loire au toit de l'Europe Ou « l'histoire d'un séjour d'été réussi »

Du 1^{er} au 15 août, nous étions une douzaine de membres de l'Etoile Balgentienne (section montagne) en camping à Chamonix. Notre programme, à moduler en fonction de la météo, prévoyait des randonnées, des escalades rocheuses et quelques ascensions glaciaires pour préparer le principal objectif : le sommet du Mont Blanc. Le temps, relativement clément, nous a permis de réussir toutes nos sorties.

Dimanche 1^{er} août :

Arrivée au camping "Les 2 glaciers", installation ...

Lundi 2 août :

Rando : Christophe, Corinne, Geoffrey, Jason, Anne, Noé, Mélanie, Frédérique et Christine
Montée à la Croix de Lognan puis au point de vue pour admirer le glacier d'Argentière.

Escalade : Bruno et Christian

Partis pour faire l'ascension du Peigne (difficulté AD) légère déviation dans les nombreuses lignes de spits pour se retrouver dans la voie "Contamine-Vaucher" (difficulté TD) ; ils se sont arrêtés à la 10^{ème} longueur (sur 15) pour redescendre en courant afin d'attraper la dernière benne.

Mardi 3 août :

Escalade : Bruno, Christophe et leurs enfants aux Gaillands.

Pour les autres : journée magasins à Chamonix.

Mercredi 4 août :

Escalade : Anne, Bruno, Christine et Christian

L'Aiguille de l'Index (massif des Aiguilles Rouges) par la voie normale (6 longueurs en AD).



Jeudi 5 août :

Rando : Frédérique, Anne, Christine, Michel et Noé

Le Lac Blanc en partant du col des Montets et en descendant par la télécabine de la Flégère.

Escalade : Bruno et Christian

La Tour des Crochues par un itinéraire original serpentant au milieu des nombreuses lignes de spits ; la voie initialement prévue en AD, s'est vraisemblablement finie en +, + ... Mais là aussi il y avait de belles dalles... Christophe est allé chercher Jean Luc pour la sortie du lendemain.

Vendredi 6 août :

Alpinisme : Christophe, Christian, Anne, Jean Luc, Michel, Frédérique, Christine, Geoffrey et Noé.

Départ pour 2 jours d'acclimatation à l'altitude et de préparation en vue de l'ascension du Mont Blanc.

Télécabine des Grands Montets pour faire la Petite Aiguille Verte (3 512 m) par la voie normale. La fin de l'ascension en mixte (neige et rochers) avec les crampons en a surpris plus d'un. De retour au col des Grands Montets Frédérique (malade), Noé et Geoffrey redescendent par les bennes tandis que les autres poursuivent vers le Refuge d'Argentière.

Escalade : Bruno, Jason et Mélanie aux Gaillands

Samedi 7 août :

Alpinisme : Christophe, Christian, Anne, Jean Luc, Michel et Christine

Après la nuit passée au Refuge d'Argentière et un réveil tardif, direction le Col du Tour Noir (difficulté F)

Puis descente dans la vallée.

Escalade : Bruno, Frédérique, Noé, Geoffrey et Mélanie sur la Falaise de La Joux



LUNDI 8 août :

Dimanche 8 août :

Escalade : Bruno et Christian

Falaise du Fayet (Les Thermes) voie en 4 longueurs, poussièreuse, déversante et ...dure.

Repos "actif " pour d'autres



Lundi 9 août :

Alpinisme : Christian, Christophe, Anne, Christine, Frédérique, Michel et Jean Luc.

Télécabine de Bellevue puis Tramway du Mont Blanc jusqu'au Nid d'Aigle (2 372 m), c'est le départ sur la route du Mont Blanc. Les 2 premières heures de marche, sur sentier, nous amènent à proximité du refuge de Tête Rousse (pose déjeuner). L'itinéraire devient plus difficile ensuite avec en particulier la traversée du "grand couloir", malheureusement célèbre pour ses chutes de pierres. Quant à la fin de cette montée, si certains l'on appréciée pour son caractère un peu "acrobatique" d'autres ont souffert de l'altitude et de l'important dénivelé (1500 m) monté dans la journée. La (courte) soirée au Refuge du Goûter a permis à tout le groupe de se détendre un peu.

Mardi 10 août :

Alpinisme : Refuge du Goûter (3 812 m) : 2 heures du matin, réveil après une trop courte nuit plus ou moins agitée. La météo est assez bonne, à part le vent, et la trace est bien visible. Au début la progression du groupe est bonne, mais en arrivant vers le Dôme du Goûter (4 304m) Frédérique commence à souffrir du M.A.M. (Mal Aigu des Montagnes) et a beaucoup de mal à continuer. Elle est obligée de s'arrêter au Refuge Vallot (4 362m). Le reste du groupe poursuit jusqu'au sommet. A la descente nous récupérons Frédérique, bien mal en point, et la pose déjeuner au refuge du Goûter est la bienvenue. Après quelques frayeurs dans la traversée du " grand couloir ", en particulier pour Anne, nous réussissons à attraper le dernier tramway et la dernière benne pour le retour dans la vallée.

Escalade : Bruno, Jason, Geoffrey et Noé aux Gaillands



Mercredi 11 août :

Escalade : Bruno et Christian

Les Gaillands, deux petites voies en 2 longueurs dont une belle dalle.
Récupération pour le reste du groupe

Jeudi 12 août :

Escalade : Christophe et Geoffrey vont grimper à la falaise des " sources de l'Arveyron "

Bruno, Anne, Noé, Christian, Christine et Frédérique composent 2 cordées pour escalader le contrefort de La Grande Floria par la voie " Éperon sublime " en 6 longueurs (AD)

Vendredi 13 août :

Pour Christophe et sa famille c'est la fin du séjour, ils partent ce matin.

Escalade : Bruno, Christian et Mélanie à la falaise des " sources de l'Arveyron "

Samedi 14 août :

Aujourd'hui se sont Anne et Bruno qui partent du camping ; il ne reste que Frédérique, Christine et Christian.

Escalade : à la falaise " du Chapeau "

Dimanche 15 août :

Alpinisme : départ des Contamines-Montjoie (1160 m) pour monter au refuge des Conscrits (2 600 m) en passant par le Chalet de Tré la Tête.

Lundi 16 août :

Alpinisme : La dégradation annoncée par Météo France arrive plus tôt que prévu et nous ne verrons pas beaucoup le soleil ce lundi. Nous atteignons quand même le col des Dômes (3564m). Il n'y a

pas de paysage à voir, les nuages ont déjà tout envahi. Après une pose casse-croûte au refuge, nous continuons la longue, très longue, descente sur la moraine du glacier où nous sommes rattrapés par l'orage et la pluie.

Mardi 17 août :

Repos ... avec la traditionnelle séance d'achat de cadeaux et souvenirs.

Mercredi 18 août :

Escalade : Les Gaillands

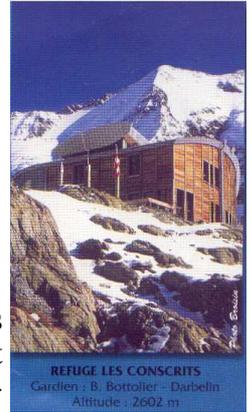
Jeudi 19 août :

Tourisme : visite des musées de Chamonix et montée au Brévent par le télécabine.

Vendredi 20 août :

Escalade : Christian et Christine au Brévent dans la voie " Frison Roche ". Nous sommes dans le brouillard nous ne trouvons pas le départ de cette voie et finalement nous enchaînons 2 petites longueurs...puis nous trouvons l'arrivée de la dernière longueur de " Frison Roche " et nous escaladons ce beau dièdre.

Rando : Frédérique ...col de Balme ...



Retour au camp, rangement et retour à Beaugency.

Il faut noter qu'au-delà des résultats techniques et physiques, ce séjour s'est déroulé dans une ambiance conviviale, familiale et chaleureuse et que l'entraide et la solidarité ont été les critères de réussite de ce formidable séjour.

Un apéro le soir au camping, pour préparer la journée du lendemain dans une bonne ambiance.

Ce soir là, nous avons la visite de Michel PELLE, Guide de Haute Montagne bien connu à Beaugency.



Quelques mots des participants :

Le Mont Blanc par le Refuge du Goûter

Facile, voilà en résumé les échos de cette course par la voie normale que j'avais entendu !

Maintenant, fort de mon expérience de cet été je peu vous dire que facile n'est pas le terme à utiliser...

Pour cette ascension il faut un minimum de condition physique et une bonne préparation liée à l'altitude.

Tous ces efforts valent le déplacement à 4 810 m sur le toit de l'Europe.

Jean-Luc

Je trouve que la vallée de Chamonix est très belle grâce au Mont-Blanc et à tous les sommets qui l'entourent. Je suis très heureux de cette excursion car je suis monté en crampons jusqu'à plus de 3000 m (la Petite Verte)

Noé :

Cela s'appelle le baptême de l'Aventure.

Aidées des jumelles, l'aiguille a été examinée la veille sous toutes les coutures, le soleil rasant nous a fait voir le relief et le chemin ... "facile", 600 m, départ du camping 6h30.

De bon matin, le télécabine de 7h nous mène à 3100 m. Le tracé du chemin en lacets est limpide... puis c'est la moraine avec ses gros cailloux à escalader (mais là n'était pas notre but), et ses gravillons qui glissent sous nos chaussures : 30 cm montés, 15 de descendus. En haut de la moraine, le tracé nous apparaît montant sur le flanc gauche "cela aurait beaucoup plus facile". Le névé de la marche d'approche n'est pas difficile, pas de corde, mais attention la crevasse qui le traverse de part en part est dangereuse.



Enfin le bas de l'aiguille, un clou est visible : c'est là. La rimaye est gênante, il nous faut mettre nos chaussons d'escalade les pieds dans la neige "pas terrible" pour l'adhérence. Je fais 5 m en solo (3+) pour trouver une terrasse plus confortable.

La corde, elle est toute neuve !! mais pleines de nœuds, c'est l'erreur du débutant : une corde neuve se délove. Et nous perdons un 1/4h de plus, il est presque 10 h lorsque nous commençons la première longueur.

Les 2 ou 3 premières longueur sont dans la voie, nous enchaînons en réversible (chacun prend la tête à tour de rôle), et puis bizarre; il y des clous partout ... nous allons par là, cela semble bien ... J'hésite à raison à reprendre la tête de la longueur à suivre : pas si simple cette dalle avec la dégaine 6m dessous !.

6ème longueur, maintenant c'est sûr, le 4c s'est transformé en 5c voire 6a. On continue, on se fait plaisir. Le passage d'une cheminée qui se rétrécit est délicat : surtout avec le sac à dos. Une belle terrasse après la 8ème nous laisse perplexe, des clous à gauche, d'autres clous à droite ... la cordée du dessous a le topo que nous n'avons pas "c'est par là, mais sans le topo c'est pas possible". Nous faisons encore une longueur, c'était la longueur de trop, dans un passage trop dur Christian rejoint une terrasse 5 m plus bas. En second je fais un petit rappel (5 m) sur un seul clou, "pas top" mais pour 5 m la corde suivra sans problème. Le petit casse croûte nous mène vers les 15h30, le ciel nous arrose d'une petite saucée, la der-

nière benne pour rejoindre la vallée est à 18h "pas de problème ...". Mais c'était sans compter avec la corde coincée trois fois, une chute de sac à dos 10 m, l'accroche de la corde au dernier clou pour descendre les premiers 50 m du névé, le passage de la rimaye.

Départ du haut du névé, 17h30. Attention à la précipitation car la crevasse est toujours menaçante. Je continue à descendre, "ne m'attends pas" me lance Christian qui doit avaler et lover la corde. 17h55 arrivée en haut de la moraine, que j'attaque en petite foulée. La station est 400 m plus bas, une benne sur le câble, sueur froide, mais non c'est une benne qui monte vers l'Aiguille du Midi. je continue. 18h05, "dernier départ dans 5 mn" clame très distinctement un haut parleur, ... "dernier départ dans 1 mn", Christian est loin derrière : je me dis "c'est sûr on est bon pour une descente à pieds" 2000 m de dénivelé, pas de frontale, plus d'eau, pas de casse croûte, je continue de courir. 18h15, On doit m'apercevoir de la station car il y a un répit : "dernier départ dans 2 mn".

J'y suis, et Christian arrive 2 mn plus tard à temps pour se glisser entre les portes qui se ferment.

Pour l'Aventure, nous avons eu notre lot de péripéties, mais le sommet de l'aiguille du Peigne (AD) nous attends toujours. Michel PELLE la semaine suivante nous dira que nous étions partis dans la voie du rocher rouge (TD); par ailleurs la descente du Peigne est une suite de terrasses, idéales pour se perdre si l'on ne connaît pas.

C'était super, nous reviendrons.

Bruno

“ Mon premier Mont Blanc ”

Majestueux et fascinant, le Mont Blanc était cette année l'un des buts de notre rassemblement d'été.

J'ai vécu les deux jours d'ascension avant tout comme une merveilleuse aventure humaine, faite de complicité et de solidarité.

Forcée de m'arrêter au niveau du refuge Vallot, à 4362m, par ce qui semblait être un des signes annonciateurs du “ Mal de Montagne ”, j'ai pu regagner la vallée dans la journée, en grande partie grâce à la qualité et à l'efficacité de ma prise en charge par les amis qui se reconnaîtront et que je ne remercierai jamais assez.

En dépit du malaise que j'ai ressenti et du fait de ne pas avoir atteint le sommet, j'en garderai un souvenir inoubliable et en tout cas pas celui d'un échec.

L'erreur et le danger auraient été de pousser au-delà de mes limites ... et ... je compte bien retourner là-haut.



- Frédérique -

EMERVEILLEMENT devant ces glaciers si présents de n'importe où dans la vallée, face à la beauté de leurs séracs. Le glacier des Bossons en est un exemple ; je pouvais l'admirer à chaque minute de présence au camping situé juste dessous.

Mardi 10 août:

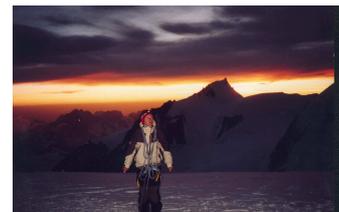
4 heures : **MAGIE** de la nuit, les lumières de la vallée tout en bas, plus haut tout un chemin de lucioles

Lever du soleil : apparition des couleurs et des reliefs

Toujours plus haut : bosse après bosse, pas après pas, cheminement en zigzag ou sur une arête, pieds se faisant de plus en plus lourd, souffle de plus en plus court, rythme de plus en plus lent

8 h 30 : **EMOTION** au sommet, bonheur du succès, déception pour la vue masquée par les nuages sur les sommets des Alpes

Mais il faut redescendre, d'abord sur le glacier, puis dans les rochers et les pierriers : très longue descente, fatigue, vigilance à maintenir, attention envers les copains. C'est **ENSEMBLE** que nous avons vaincu ce sommet rêvé : **MONT BLANC**. J'y retournerais bien !



PAYSAGES, AVENTURES, dépassement de soi, équipe : trésors emmagasinés jusqu'à l'été prochain.

Anne

RECIT DE L'ASCENSION DU MONT BLANC 2004

Départ de Chaingy le mardi 3 août 2004 à 4h 30. Arrivée à Chamonix le soir à 17 heures. Orage. Cela commençait bien ! De plus, après avoir retrouvé le groupe, nous apprenons 2 nouvelles qui vont changer le cours des choses : premièrement la benne du téléphérique de l' Aiguille s'est écrasée le jour même et deuxièmement le glacier du Mt Maudit par lequel nous avions projeté d'accéder est quasi impraticable. De fait, nous ne pouvions plus monter depuis la vallée blanche et le refuge des Cosmiques. Seule, restait la voie normale via l' Aiguille du Goûter et le Grand Couloir objet de toutes les hantises au regard du danger encouru !

Nous avons également projeté une semaine de préparation avec les ascensions du Mont Buet (3 095 m), de la Pte Aiguille Verte (3 500 m) et de l' Aiguille d' Argentière (3 900 m) qui se retrouvait largement compromise à cause du temps orageux !

En fait, nous avons fait le Lac Blanc, la Pte Aiguille Verte en partie et le col du Tour Noir (3 550 m) en couchant au refuge d' Argentière ce qui nous a permis de chausser les crampons pour marcher sur le Glacier d' Argentière.

Déjà formidable dans un site grandiose comparable à la Mer de Glace ! Mais ce n'était que le début !

Après nombreuses tergiversations, le départ était prévu le lundi 9 août et l'ascension le mardi 10.

Nous avons pris le téléphérique depuis Les Houches jusqu'à Bellevue pour rattraper le train à crémaillère qui venait de St Gervais pour nous conduire jusqu'au Nid d' Aigle (2 572m), tout ceci s'effectuant sous un ciel maussade digne de la Bretagne. Pas très engageant. Ensuite, nous devons monter dans la rocaille un col assez pentu mais sans difficultés majeures pour accéder à une espèce de plateau rocailleux avec des pentes acceptables. Environ 2 heures plus tard nous passons près du refuge de Tête Rousse avant d'être au pied de ce fameux Grand Couloir qui nous donnait déjà des sueurs froides. C est un passage de 50 m à plat qui traverse transversalement une ravine d'où tombent à intervalles irréguliers des pierres d'une hauteur de 800 m autrement dit pas le droit à l'erreur. Tout le monde passa sans encombre mais cela ne faisait que commencer.

Le plus dur était à venir : l'ascension de l' Aiguille du Goûter soit 800 m de dénivelé dans un dédale de rochers qui tenaient plus ou moins. 2 heures et demi d'efforts intenses accrochés aux rochers ou aux câbles. Nous sommes enfin arrivés au refuge du Goûter (3872m) exténués, frigorifiés par le foehn qui soufflait en rafales mais bien contents d'y être arrivés. Après un bon repas, nous avons droit au repos réparateur jusqu'à 2 heures du matin car la lumière s'allume à cette heure pour tout le refuge. Eh alors, c'est la course, c'est à qui va partir le premier des 80 qui sont là. Certains dorment habillés pour gagner du temps ! Un bol de café et c'est parti dans la nuit sous un ciel clair laissant les étoiles briller. En bas on peut voir la vallée de Chamonix illuminée mais déjà une procession de halots sillonne la nuit. Pas besoin de carte ou de GPS, il suffit de suivre le flot. C'est déjà majestueux à cet instant bien que la vue soit inexistante !



(Photo : ascension de l' Aiguille du Goûter)

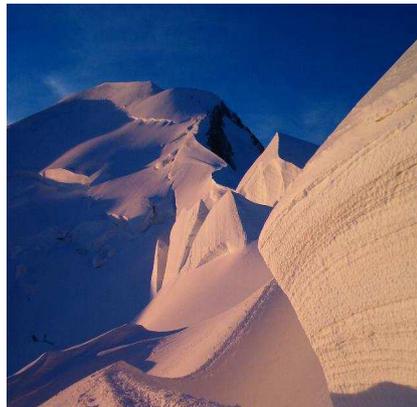
Après 2 heures de marche sur neige glacée sans trop de difficultés, nous dépassons le Dôme du Goûter (4300 m) mais une de nos

coéquipières commence à donner des signes de fatigues : arrêts tous les 10 mètres. Mauvais signe !

Après une pente un peu plus prononcée nous atteignons le refuge Vallot (4 364 m) où de là, la vue n'embrasse plus qu'une seule montagne : le Mont Blanc. C'est grandiose au soleil levant avec ces différentes teintes. A cet instant, c'est comme si nous avions eu le Puy de Dôme devant nous encore à escalader. En effet, il restait plus de 500 m !

(Photo : Mt Blanc au lever du jour vu juste après le refuge Vallot)

Mais les choses se compliquaient : notre coéquipière montrait des signes d'épuisement. En fait, elle avait le mal des montagnes. Après discussion, elle acceptait de rester dans l'abri de fortune qu'est le refuge Vallot, plutôt inhospitalier, enveloppée dans sa couverture de survie. Il faisait 0° C à l'intérieur et elle y était pour 2 heures ! Pendant ce temps, les 2 autres cordées étaient parties à l'assaut du mastodonte. Nous avons réajusté la notre et sommes partis à notre tour vers les hauteurs divines. Là des spectacles somptueux nous attendaient, passage l'arête des bosses où le vide nous guettait de part et d'autre avant d'attaquer l'arête sommitale et enfin d'accéder au toit de l'Europe, il était alors 8h 29 !



Malgré un léger voile, le spectacle était de toute beauté. Au nord est, la vue allait jusqu'au Cervin en Suisse (150 km) avec devant nous à nos pieds, le Mt Maudit, le Mt Blanc du Tacul et l'Aiguille du midi qui paraissait toute naine ! A l'ouest, la vue s'étendait jusqu'aux Aiguilles qui surplombent Sallanches. Par contre, au sud la vue était nulle car nous étions au sud des nuages donc nous ne pouvions voir, côté italien, que le massif de la Brenva !

Nous nous sommes restaurés et désaltérés sans perdre une miette du paysage pendant ¾ h avant d'entamer une descente vertigineuse à tout point de vue que ce soit au niveau de la vitesse ou que ce soit au niveau de la pente mais le vertige ne m'a pas rattrapé !

Une heure plus tard nous étions de retour au refuge Vallot pour reprendre notre coéquipière.

Mais elle était au plus mal ! On lui a alors expliqué qu'elle ne pouvait pas rester là et que sa seule chance était de redescendre afin que le mal des montagnes s'estompe. Marché conclu jusqu'au refuge de l'Aiguille du Goûter pour déjeuner. Une

heure après, nous y étions mais le plus dur restait à faire : descendre les 800 m de dénivelé de l'Aiguille du Goûter déjà bien difficile à escalader ! Trois quarts d'heures plus tard le groupe amorçait la descente vertigineuse à travers les rochers en s'aidant d'abord des câbles puis en assurant toutes nos prises et en se méfiant des pierres en suspens. C'est assurément la grosse difficulté mais aussi le seul risque avec le Grand Couloir que nous aurons à passer 2 heures plus tard. Effectivement, après débauche d'énergie à contrôler tous nos faits et gestes, le groupe arrive ensemble au fameux Grand Couloir où le risque est omniprésent. En effet, à cet instant de la journée, la montagne est en phase de dégel et les chutes de pierres se succèdent à un rythme effréné. Aussi, personne n'osait s'élancer dans la pente comme figés par le danger qui nous guettait. Après une courte inspection, je m'élance donc dans ce dédale de roches instables en essayant de me frayer un chemin mais la chose n'est pas facile. Le moindre écart peut être fatal ! J'arrive enfin de l'autre côté et m'installe en position de surveiller les opérations afin d'aider les autres. Au top, un deuxième s'élance qui peut traverser sans encombres ! Un troisième également avant que Christian et Frédérique en fassent autant non sans peine. Puis c'est le tour d'Anne mais un anglais qui montait s'élance au même moment. Déjà très aléatoire, le chemin ne permettait pas de se croiser. Soudain, alors qu'ils se trouvaient au beau milieu du couloir, une avalanche de pierres se déclenche du sommet. Ils n'ont eu que le temps de se terrer derrière un rocher avant que les pierres ne passent au-dessus d'eux. Deux pierres vinrent s'écraser à moins de cinquante centimètres de l'anglais ! La chute de pierres dura deux à trois minutes, ce qui était très long pour nous mais encore plus pour ceux qui la subissaient !



Après ce passage un peu mouvementé, la descente pouvait s'amorcer sans appréhension, les seuls impératifs étaient d'arriver pour la dernière benne de téléphérique à Bellevue ce qui ne fut pas chose facile mais finalement réalisé !

Michel